

Bonus, un latinisme concis et invariablement positif.

En amorce de cette initiative fut l'impulsion donnée par la Ville de Nantes, désireuse de combler certaines lacunes matérielles éprouvées aujourd'hui dans tous les domaines des arts visuels. Elle y répond par la mise à disposition de lieux propices à l'aménagement d'espaces de travail destinés aux artistes, professionnels de l'art et initiatives diverses.

S'établissant concrètement par la mise en écho du quartier de la Création et celui Saint-Félix, deux sites emblématiques et complémentaires, le dessein de Bonus se tisse au fil rouge de convergences d'expertises, par un dialogue entre la Ville et le collectif auquel elle en a confié la clé. D'une démarche jalonnée d'actions résulte un ensemble global proposant ateliers, bureaux, opportunités d'accueil en résidence, mais également des outils de production appropriés aux pratiques artistiques.

Nouvel incubateur de dynamiques artistiques, le projet dévoile une dimension coopérative et répond aux nécessités d'émulation, d'échange de savoirs, de mutualisation de moyens... souvent favorables à l'efflorescence de carrières artistiques.

Ainsi, Nantes acquiert un nouveau bien commun. Car s'il y a autant de diversité dans les usages de l'atelier qu'il y a de démarches créatrices, ces espaces agissent comme des giron, des lieux intimes où s'amarrent et se développent des réflexions destinées à franchir cette frontière privative pour venir fertiliser la sphère publique.

En fournissant des ateliers économiquement accessibles, Bonus bâtit les ruches permettant d'ancrer des plasticiens dans son territoire, d'où ils pourront ensuite partir polliniser d'autres environnements socio-culturel, hérauts de l'esprit de la cité.

Hélène Cheguillaume

Janvier 2018